

Patrice Simon préside le groupe Brétigny autrement gauche pluraliste. Dans l'optique des municipales de 2008, il passe à l'offensive...



Patrice Simon et BAGP sont prêts à présenter une liste contre la majorité municipale. Majorité dont ils sont pourtant issus...

maintenant. Soigner l'image mais délaissé le terrain.

**Le Rép. :** Les temps ont bien changé depuis l'époque où BAGP figurait sur la liste de Bernard Decaux...

**P.S. :** L'exercice du pouvoir a visiblement abîmé Bernard Decaux. Aujourd'hui, il se conduit comme un monarque absolu. Il conduit des projets pharaoniques sans mesurer les conséquences de ses actes !

**Le Rép. :** Vous pensez au terrain Clause l'imagine ?

**P.S. :** Bien sûr ! Le centre-ville de Brétigny est un goulot d'étranglement. Aujourd'hui, la mairie entend bâtir 1 800 logements et provoquer l'arrivée de 3 000 véhicules supplémentaires. C'est invraisemblable !

**Le Rép. :** Le projet Clause est au centre de la polémique depuis plusieurs années. Est-il l'enjeu des prochaines élections municipales ?

**P.S. :** Bien évidemment ! Si le maire campe sur son projet, qui reste surdimensionné, il doit savoir que nous présenterons en 2008 une liste contre lui.

**Le Rép. :** Qui sera le candidat de BAGP ?

**P.S. :** Je suis le président du groupe. A ce titre, je serai naturellement la tête de liste. Mais les choses peuvent encore changer d'ici 2008 !

**Propos recueillis par David Berthelem**

# « Imaginer un vrai projet de ville »

**Le Républicain :** « BAGP a une nouvelle fois refusé de voter le budget primitif au conseil municipal de jeudi dernier.

**Pourquoi ?**

**Patrice Simon :** Nous n'approuvons plus du tout la politique du maire. Cela fait deux ans que Bernard Decaux ignore la concertation. Plus grave, nous ne sommes pas les seuls à constater l'absence totale d'une politique jeunesse.

**Le Rép. :** Qu'est ce qui vous

permet de dire ça ?

**P.S. :** En 2001, il nous était promis la réalisation de 3 maisons de quartier. Finalement, une seule sera réalisée. Le centre Nelson Mandela qui s'est finalement transformé en centre social afin d'effectuer des économies (NDLR : les centres sociaux sont mieux subventionnés). Ensuite, il y a les émeutes du mois de novembre. Comment expliquer qu'une ville comme Brétigny ait été plus touchée que des quartiers comme les Aunettes à Sainte-Geneviève

ou les Tarterêts à Corbeil ? Cela démontre clairement un manque de présence dans les quartiers La Fontaine ou des Ardrets !

**De quelle présence parlez-vous ?**

**P.S. :** Celle d'agents de médiation. Qui peuvent être bien sûr des policiers municipaux, mais aussi et surtout des animateurs spécialisés. Aujourd'hui, rien n'est fait pour encourager la mixité. C'est symptomatique du comportement de Monsieur le maire depuis 3 ans